

PISCINE

Étymologiquement (du latin *piscis*-- poisson), ce terme désignait une pièce d'eau où l'on nourrissait des poissons et qu'on appelle plutôt aujourd'hui un vivier.

Ce genre de pisciculture, rendu célèbre par Lucullus et le bas empire romain, fut sans doute totalement inconnu en Israël.

Dans les quelques passages où nos versions emploient ces deux mots français, la traduction est à corriger : dans [Esa 19:10](#), Ost., Mart., etc. ont lu « mares à êtres vivants », d'où « viviers », au lieu de « âme abattue » ; dans [Na 2:8](#) et [Ca 7:5](#) il faut lire simplement « réservoirs » au lieu des « viviers » des mêmes versions ou des « piscines » de Vers. Syn. ; de même la pièce d'eau de Béthesda ([Jn 5:2,4,7](#)) appelée piscine dans Sg. à la suite de la Vulgate (voir Probatique), est plus exactement un réservoir (fig. 125), malgré son nom gr. *kolum-bêthra* (d'un verbe signifiant nager) employé aussi pour celui de Siloé : ([Jn 9:7](#)) il ressort clairement du récit de [Jn 5](#) qu'elle ne pouvait servir de piscine ni au sens ancien de vivier pour les poissons, ni au sens dérivé de bassin pour la natation. Voir Étang, parag. 2.

[Utilisé avec autorisation de Yves PETRAKIAN](#)

Vous avez aimé ? Partagez autour de vous !

Partager par email

Ce texte est la propriété du TopChrétien. Autorisation de diffusion autorisée en précisant la source. © 2020 - www.topchretien.com